

RÊVE DE PIERRES

Variation poétique, musicale et plastique autour du Palais Idéal du Facteur Cheval
Spectacle jeune public à partir de 3 ans



© Le Palais Idéal du Facteur Cheval – Monument Historique

Coproductions : Centre Culturel Pablo Picasso – scène conventionnée jeune public de Homécourt, La Passerelle de Rixheim. En cours : Maison du Conte de Chevilly Larue, Festival Méli Môme, Scène Nationale d'Aubusson. Soutiens : Compagnie ACTA (dispositif Pépité), Nova Villa – Festival Méli-Mômes, Forges de Fraisans, Auditorium de Lure, MJC Palente, Réseau Côté Cour – scène conventionnée jeune public.

*« Le mot impossible n'existe plus
Le facteur l'a aussi vaincu
En créant ce rocher j'ai voulu prouver
Ce que peut la volonté »*
Ferdinand Cheval in Autobiographie

Création prévue pour le dernier trimestre 2020 au Centre Pablo Picasso de Homécourt
Calendrier et recherche de partenaires en cours

L'HISTOIRE

Avril 1879. Ferdinand Cheval, facteur rural âgé alors de 43 ans, butte sur une pierre si bizarre lors de sa tournée qu'elle réveille un rêve. Véritable autodidacte, il va consacrer 33 ans de sa vie à bâtir seul, un palais de rêve dans son potager, inspiré par la nature, les cartes postales et les premiers magazines illustrés qu'il distribue.

Parcourant chaque jour une trentaine de kilomètres pour ses tournées en pleine campagne, il va ramasser des pierres, aidé de sa fidèle brouette. En solitaire, incompris, il inscrit sur son monument "travail d'un seul homme". Son palais de rêve est achevé en 1912.

A côté de l'art institutionnel et de ses réseaux, quelques artistes autodidactes, et complètement étrangers à ce monde se sont illustrés par des productions originales. Leurs œuvres, en marge des courants artistiques, ne font référence qu'à l'imagination de leurs auteurs et à leur besoin de création. Tous ces créateurs n'ont été souvent reconnus par les institutions que bien après leur mort. Ils sont devenus des références aujourd'hui.

Reconnue comme une œuvre d'art à part entière par différents courants artistiques, on dit souvent du Palais idéal du Facteur Cheval qu'il s'agit d'un œuvre inclassable. Une œuvre qui fut classée monument historique en 1969 par André Malraux.

Source : www.facteurcheval.com

« Ceci n'est pas un conte
C'est l'œuvre d'un facteur du vrai nom de Cheval

1 brouette, 2 mains, 34 ans de travail, 9 000 journées, 65 000 heures d'heureux labeur pour
construire un palais

Un palais qui n'est ni lisse ni clinquant
Un palais organique, viscéral et original
Labyrinthique aux sculptures hétéroclites

Le Palais Idéal du Facteur Cheval

Plantes, animaux, figures,
Cèdres, ours, éléphants, cascades, autruches, oies, aigles, serpents, géants
Génies éclairants le monde
De l'Inde en passant par l'Orient, la Chine ou la Suisse
Mosquée arabe, minarets, temple indou, chalet de montagne

Le nom de Cheval nous transporte déjà du côté animal, chamanique et son œuvre nous bouleverse
et nous transporte loin, au plus profond, à l'origine du monde... »

Delphine Noly, 10 avril 2018

AVEC QUI ? (en cours)

Nous imaginons 3 personnes en tournée.
Conception, jeu, voix, kora : Delphine Noly
Mise en scène et dramaturgie : Anne Marcel
Scénographie et régie plateau : Claire Tavernier
Création lumière : Hervé Frichet
Sonorisation : en cours

POUR QUI ?

Ferdinand Cheval a inscrit dans son palais : « Défense de ne rien toucher ». Je dirais pour nous :
« Défense de ne pas entrer »

Son palais est accessible à toutes et tous et se défend de tout élitisme et entre soi. Il me paraît nécessaire et vital que ce spectacle s'inscrive dans un projet plus global intitulé *Nos Palais Intimes* et prenne la forme de trois créations pour trois publics afin de s'adresser à l'enfant qui est dans l'adulte et l'adulte qui est dans l'enfant...

Au bébé qui a les yeux grands ouverts sur le monde avec une immense curiosité et un besoin de relation et de sensations.

Au petit débordant d'imaginaire et de fantaisie

A l'enfant qui bâtit son monde sans relâche avec volonté et énergie.

Ce triptyque s'articulera autour du projet de création *Rêve de Pierres* (titre provisoire) qui sera notre première pierre, notre déclenchement, notre pierre d'achoppement de laquelle naîtront les deux autres créations.



© Le Palais Idéal du Facteur Cheval – Monument Historique

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert le Palais Idéal du Facteur Cheval lors d'une tournée du spectacle *DZAAA !* organisée par le Train Théâtre de Portes-Les-Valence. J'avais 43 ans et j'étais traversée par des doutes. Ce fut un véritable choc artistique.

Je suis profondément touchée par sa volonté, le fait que ce soit un paysan, facteur, sans aucune connaissance ni pratique de l'architecture et de l'art qui ait créé cette œuvre incroyable. Jacques Brel disait que « le talent n'existe pas, le talent c'est d'avoir envie de faire quelque chose ». Alors mettons-nous au travail ! Avec joie et réalisons nos rêves.

A chaque fois, que je raconte l'histoire du Palais Idéal du Facteur Cheval, on m'écoute attentivement et très vite, on me demande : « Mais c'est vrai ? ». Alors, pour vérifier, pour être sûr, chacun sort son smartphone et découvre, ébahi, cet enchantement, cette merveille repoussant les codes de l'art, ce bijou dépassant l'imagination... Alors, les yeux s'écarquillent, s'allument, la bouche s'ouvre... Sans mot... Et c'est beau de les voir ainsi... Retrouver leur lueur d'enfance... Cette lueur qui ouvre tous les possibles sans aucune frontières ni limite.

Cet émerveillement que suscite l'histoire du Facteur Cheval et de son palais nous ramène en enfance, notre palais intime, profond, dans cet état de rêve éveillé, de temps suspendu, à l'origine du monde, à notre origine à laquelle j'ai envie de rendre hommage dans cette création aux écritures multiples.

INTENTIONS MUSICALES

Les créations de la Cie La Tortue explorent les liens entre texte et musique, voix parlée et voix chantée dans une écriture où la partition récit / espace sonore / espace du plateau et relation au public est fondamentale.

J'ai été initiée au chant et à la kora en Casamance (Sénégal). Instrument magique, partenaire idéale pour la voix et la narration, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue. Je la réinvente et l'épure en l'emmenant vers mes propres compositions.

Avec le luthier Kaëlig, nous avons pensé ensemble une kora munie de leviers de harpe demi-tons permettant de changer la gamme en un seul geste et d'explorer d'autres territoires musicaux loin des espaces mandingues, ouvrant ainsi un univers singulier plus proche d'une forme de minimalisme.

Après avoir exploré les sonorités terriennes et aériennes aux accents rock en duo avec la violoncelliste Rebecca Handley, puis le traitement sonore en direct avec le créateur d'électroacoustique Cristian Sotomayor, je souhaite creuser ma recherche avec la kora en créant les conditions d'une kora dite « préparée ». Le piano préparé est une technique de jeu étendue de l'instrument qui consiste à modifier la nature même des sonorités du piano (hauteur des notes, durée, timbre...) en appliquant directement sur les cordes divers matériaux (papier, objets métalliques, pièces de bois ou de plastique, verre...).

« Si le piano préparé est indéfectiblement lié au nom de John Cage (1912-1992), celui-ci n'a toutefois pas été le premier à « pervertir » ainsi l'instrument. Dans toute sa vie créatrice, il s'y consacre d'ailleurs de 1940 à 1952, puis n'y reviendra plus. Son piano préparé n'en fait pas moins figure d'innovation dans l'histoire de la musique, et les œuvres qu'il lui a consacrées en sont un indéniable sommet. »(in L'étincelle, journal de la création à l'IRCAM juin 2010 par Jérémie Szpirglas

Pour construire son Palais Idéal et créer cet émerveillement, Cheval avait comme seule partenaire sa brouette. Ma fidèle partenaire de jeu est ma kora et mes matériaux la voix, le son, les mots. Je souhaite travailler les matières sonores avec des pierres, du sable. Composer des chansons, travailler avec les mots de Ferdinand Cheval et creuser ma recherche musicale du texte et de la musique, de la voix et de la kora, du parlé-chanté et du parlé en continuant d'ouvrir ce troisième espace, lieu de mon palais idéal.

UNE CREATION COLLECTIVE

Elle affirmera la volonté de la Cie de développer une esthétique du plateau en poursuivant la collaboration avec l'équipe artistique du dernier spectacle de la compagnie intitulé *Louise*. Cette création ne pourrait être possible sans Claire Tavernier, scénographe éclairée et passionnée aux élans de fée et Hervé Frichet, créateur lumière, bricoleur d'étoiles et chercheur insatiable. Anne Marcel, metteuse en scène et accoucheuse un peu chamane nous accompagnera de son regard bienveillant et exigeant et de son écoute profonde. Ce sera donc une création collective au plateau pour évoquer de façon poétique, sonore, musicale et visuelle le rêve devenu réalité que le Facteur Cheval a réalisé seul.

Ce sera un dispositif autonome, sorte de parcours poétique, lieu de tissage entre les différents matériaux artistiques convoqués pour susciter cet émerveillement.

L'entrée du public se fera dans un chemin de tulle, sorte de palissades « molles » que le public traversera, plongé dans un univers sonore pour arriver à un espace circulaire pour le spectacle.

A la sortie, le public trouvera des photos du palais prises par Claire Tavernier regardables dans de tout petits appareils photos fixés sur une palissade. Pour, comme l'écrit Susan Sontag continuer de « nous donner le sentiment que le monde entier peut tenir dans notre tête » et jouer avec les sensations d'échelles. Pas de rapport frontal. Des tulle pour des projections de lumière et l'envie de jouer avec les échelles, l'illusion d'optique, le grand, le petit, tout au long du parcours pour faire naître l'émerveillement.

Fabriquer des matières de lumières tissées avec des matières sonores.

Cailloux, pierres, sable, meringues, pâte à pain (Cheval a été boulanger).

Brouette, tête de cheval.

Pétrir, façonner, faire sonner, sculpter la lumière, le son, les mots, les matériaux scénographiques.

Je souhaite mêler chansons, poèmes, français, patois drômois, langues étrangères et inventées, faire sonner les mots de Ferdinand Cheval, travailler les matières sonores avec des pierres, du sable. Pas de chemin droit, linéaire, pas de narration « naturaliste ». Pas d'explication ni de didactisme.

Convoquer les étoiles. La vie, la mort. Le jour, la nuit. L'enfance, la vieillesse.

*« La vie est un océan de tempête
Entre l'enfant qui vient de naître
Et le vieillard qui va disparaître »*

Ferdinand Cheval in [Autobiographie](#)

Je souhaite interroger notre rêve artistique : comment chaque membre d'une équipe va-t-il convoquer son palais idéal, intime et profond lié à sa pratique artistique en travaillant avec des matériaux bruts ? Comment retrouver cet état d'émerveillement comme une réponse à la brutalité du monde actuel.

J'ai trébuché sur le palais de Cheval comme lui-même a buté sur cette pierre qui a été le déclenchement de son passage à l'acte artistique. Comment susciter ce choc heureux ?

C'est ambitieux, c'est vrai, mais tout est possible non ?

On est vivant !

En vie avec envie.

Rêve général !

*« Tout ce que tu vois passant
Est l'œuvre d'un paysan
D'un songe j'ai sorti
La reine du monde »*

Ferdinand Cheval in Autobiographie



© Le Palais Idéal du Facteur Cheval – Monument Historique

L'EQUIPE ARTISTIQUE (EN COURS)

Delphine Noly – conteuse, chanteuse et joueuse de kora.

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions.



A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique.

En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés. Elle pose ensuite sa voix et sa kora dans le film *La danse, l'art de la rencontre* (Grand Prix Golden Prague 2007) diffusé sur Arte et réalisé par les chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo.

Delphine rejoint la Cie la Tortue et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur.

Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres mis en scène par Anne Marcel .

Anne Marcel – Metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Matéo, les Licedei, Christophe Patty.

Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel.

Le petit monde de monsieur Franck, *Nan*, *Ce qui mène le monde...* Artiste associée au Nombriil du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin, avec des histoires pour les petits et les grands. Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine*, *Inventaire 68*, *un pavé dans l'Histoire*, *Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74*, *le combat du siècle*. *Annabelle Sergent*, pour *P.P. les p'tits cailloux*. Eric Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel*, *Les Picturophonistes*, *le Prave*. Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hédin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'Aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.



Claire Tavernier – scénographe

C'est en 2004 et en tant que comédienne avec la Compagnie l'Acte Théâtral qu'elle fait ses premiers pas dans le spectacle vivant. Elle joue, improvise, écrit et participe à la mise en place de nombreuses interventions et évènements insolites dans des lieux et structures très diverses : espaces publics, prisons, hôpitaux, maisons de retraites, etc... En 2010, elle décide de s'orienter vers un travail plus manuel et commence par se former à la fabrication d'accessoires au CFPTS. Elle y découvre toutes sortes de matériaux qui sont vite devenus son terrain de recherche favori.



Elle s'exerce à deux échelles. Celles de grandes salles comme le théâtre national de La Colline, où elle est uniquement accessoiriste réalisatrice et régisseuse plateau. Et celle du décroisement de l'art et des métiers de l'art vivant en travaillant avec le collectif I Am A Bird Now, Les Frères Kazamaroffs et La Compagnie d'à Côté où elle est à la fois décoratrice, assistante scénographe ou scénographe, régisseuse plateau et général.

En 2015, elle fait ses premiers dans la décoration de cinéma aux côtés de Manu De Chauvigny. Depuis, c'est dans un esprit de juste utilisation de la matière, des techniques et de l'énergie humaine qu'elle tente de faire fleurir son travail au sein de multiples projets et univers.

Hervé Friche – créateur lumière

A huit ans, il découvre les étoiles, plus tard la mécanique quantique. De ses études en physique, il garde un émerveillement intact face à la complexité de la simplicité. Il fera suivre celles-ci d'une formation initiale au sein du Centre de Formation aux Techniques du Spectacle (CFPTS). Il collabore à la régie et à la conception lumière de différentes compagnies de théâtre, marionnettes, danse et cirque. De sa rencontre avec le Quatuor Béla s'amorce une fructueuse et pérenne collaboration musicale, *Black Angels* (2008), *Quaoar* (2011), *A côté* (2011), *Plié Déplié* (2012), *Si oui oui. Sinon non* (2013) avec le compositeur et chanteur Albert Marcoeur, *Spectres* (2015) avec la compagnie de danse Grenade-Josette Baiz, *Nuit Américaine* (2015).

Il collabore avec Pierre Meunier et l'ensemble de musique contemporaine *Op.Cit.* pour Le Cabaret Lunaire (2013), adaptation du Pierrot Lunaire de Schönberg. Il continue son travail lié à la manipulation d'objet et l'autonomie des systèmes avec la compagnie Mouka, *Striptyque* (2013), *L'Enfant Sucre* (2015). Il crée les lumières de *L'Oublié(e)* (2014), premier opus de la circassienne Raphaëlle Boitel, ainsi que *5ème Hurlants* (2015), sa deuxième mise en scène, de *Sarabande* (2014) duo autour des suites de Bach entre la violoncelliste Noémi Boutin et le jongleur Jörg Muller.

Sa réflexion sur les différentes formes de réflexions l'amène souvent de l'autre côté du miroir avec sensibilité.

CIE LA TORTUE

« Je voyage au gré de mes recherches artistiques et au gré de mes spectacles, toujours avec ma maison sur mon dos, trimbarrant tout mon monde : ma kora et mes histoires !

La tortue est souvent représentée comme portant le monde... Animal passeur, elle serait un lien entre la terre et le ciel, entre le visible et l'invisible, entre le réel et l'imaginaire.

On a l'image de la tortue lente et qui va doucement mais sûrement... Ça me plaît et ça me va bien ! Mais ceux et celles qui ont eu la joie et le bonheur de voir des tortues d'eau savent combien elle peut aussi être rapide et surprenante ! Elle est solide, résistante et symbole de longévité. Alors qu'elle continue à créer du lien, des liens et porte nos spectacles et nos désirs de spectacles longtemps ! »

Delphine Noly

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place du conteur.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours plus longs, comme avec Culture 70 en 2017, ou d'ateliers liés aux représentations.

Les spectacles

Louise (2017), avec Delphine Noly au récit, au chant et à la kora avec une création électroacoustique sur une réécriture de Karin Serres de sa pièce de théâtre *Louise / les Ours* mis en scène par Anne Marcel. Coproduction : Ferme de Bel Ebat- Théâtre de Guyancourt, MA – Scène Nationale de Montbéliard, Centre Pablo Picasso de Homécourt. Soutien : Ville de Besançon, Ville de Drancy, Les 2 Scènes – Scène Nationale de Besançon, la Fabrique Artistique de Besançon (CDN), la Minoterie de Dijon.

Enfants du tonnerre (2016), petite forme récit et kora de Delphine Noly sur le thème des mythologies en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Besançon.

DZAAA ! (2014), récit de corps et de voix pour deux femmes , un violoncelle et une kora. Delphine Noly crée en duo avec la violoncelliste Rebecca Handley, une épopée intérieure pour enfants rêveurs à partir de 7 ans, librement inspiré du roman Mongol de Karin Serres.(Coproduction : MA scène nationale, Pays de Montbéliard, La Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, La Maison du Conte, Chevilly- Larue, Théâtre Jean Lurçat-Scène nationale d'Aubusson, Espace culturel "Les Forges"- Fraisans, Festival Rumeurs Urbaines. Avec le soutien de la DRAC Franche Comté – Ministère de la culture de la communication, de la Région Franche – Comté, du conseil Général du Doubs, du théâtre le Nickel de Rambouillet et de la Ville de Pantin. Projet présenté aux rencontres 2013 du réseau Quint'Est). (65 représentations au 1er avril 2016, 42 représentations sur la saison 2016-2017).

Toile d'histoires (2011/12), solo de Delphine Noly, au Muséum National d'Histoires Naturelles de Paris dans le cadre de l'exposition « Au Fil des araignées » (75 représentations). La collaboration avec le Muséum se poursuit en 2013 avec la création d'un parcours déambulatoire pour 2 conteurs au sein de l'exposition « Nuit ». (30 représentations).

Sage comme un orage (2009), création jeune public de Delphine Noly (coproduction – Cie la Tortue, Cie du Cercle-Abbi Patrix, La Maison du Conte de Chevilly Larue et la Drac de Franche Comté). Ce spectacle a été programmé plus de 160 fois depuis sa création notamment au Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers, au théâtre Nanterre- Amandiers, au Festival Théâtre'enfants Avignon Monclar, à la Cité de la Musique, à l'Auditorium du Louvre, au festival Chorus, dans des médiathèques, lors de festivals...

Tutti Tutti (2007), à destination du très jeune public, a été créé pour être joué dans les crèches, bibliothèques et médiathèques.

De Dakar à Kédougou (2005), commande de l'Arche de Bethoncourt pour son festival hors les murs Fameux Voisins.



CONTACT

Cie la Tortue 83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Séverine Vezies en qualité de présidente et détentrice de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° 2-104559.

Production : Héloïse FROGER cie.delatortue@gmail.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine Noly dnoly@yahoo.fr ou 06 09 46 64 33